



Non mixité choisie

BIO BFC propose des formations « non mixtes » réservées aux agricultrices.

Pourquoi des formations entre agricultrices ?



Les agricultrices se forment moins que les hommes, représentant **moins d'1/4 des stagiaires financées par VIVEA.**

Elles sont davantage présentes dans les formations sur la santé animale, mais beaucoup moins dans celles portant sur l'agronomie, mécanique agricole ou la conduite d'élevage, ce qui reflète la division traditionnelle des tâches à la ferme (soins vs techniques).

Les freins à la formation des agricultrices



Le manque de temps,

souvent lié à la répartition des tâches domestiques. En effet, 66% des agricultrices bio assument la totalité du travail domestique (enfants, tâches ménagères, etc.) *Source : étude FNAB 2018.*



Un sentiment d'illégitimité,

dû à une implication perçue comme insuffisante dans les tâches techniques à la ferme. Exemple tiré de l'étude des Elles de l'Adage : « Je ne me sens pas légitime car je ne maîtrise « vraiment » aucun domaine en particulier... » / « Je me suis toujours considérée comme 1/2 UTH ».



Des thèmes de formation souvent inadaptés.

Les femmes sont souvent loin des tâches techniques/mécaniques à la ferme, et bien que certaines souhaitent progresser dans ces domaines, les formations proposées ne correspondent pas toujours, renforçant ce sentiment d'illégitimité.

La non-mixité, pas une fin en soi... mais un outil pour :



Rompre l'isolement ressenti par de nombreuses agricultrices,



Créer un espace de confiance,



Permettre de se former à son rythme, notamment pour maîtriser des tâches majoritairement réservées aux hommes.